

L'écrivain du mois : Gabrielle Faure

Autor(en): **Mathys-Reymond, Christiane / Faure, Gabrielle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **27.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gabrielle Faure



«EVORA... Chasse gardée
ô mon domaine réservé,
dis-moi que c'est pour moi
qu'on t'a construite...»

Ch. Mathys-Reymond: *Après toute une vie consacrée à l'enseignement, vous voilà attelée à de nombreux métiers qui tous gravitent autour des livres. Pouvez-vous nous les énumérer?*

Gabrielle Faure: Je traduis des pièces de l'allemand, en général, pour des adaptations radiophoniques. Au Service de presse suisse, j'envoie des critiques de livres paraissant en Suisse. De plus, lectrice des manuscrits de pièces pour le compte de la radio toujours, je donne mon avis sur tel ou tel texte. Enfin, je remplace le journaliste titulaire à la Critique littéraire de la Nouvelle Revue.

Ch. Mathys-Reymond: *Et vous écrivez.*

Gabrielle Faure: Et j'écris! Mais j'écrivais déjà alors que j'enseignais, seulement j'engrangeais des textes pour lesquels, faute de temps, je ne pouvais chercher d'éditeur.

Ch. Mathys-Reymond: *EVORA, votre recueil de Nouvelles paru en 1979, a reçu deux prix: le prix Schiller et le prix Alpes-Jura. Pouvez-vous donner à nos lectrices quelque information sur ces distinctions?*

Gabrielle Faure: Le prix Schiller est un montant que quatre écrivains suisses, pour cette année 1980, ont reçu tout simplement par la poste, sans aucune cérémonie. Quant au prix Alpes-Jura, il est décerné par l'Association des écrivains de langue française.

Ch. Mathys-Reymond: *Un aspect de la mésentente des couples me frappe dans votre ouvrage: l'un des deux partenaires tient son rôle, joue sa partie dans le dialogue en fournissant les réponses attendues, conventionnelles, et, en contrepoint, soliloque sur son angoisse, ses échecs ou son rêve. Pas d'affrontements violents mais, sous le dialogue apparent, la solitude. Cette attitude vous semble-t-elle très répandue à notre époque?*

Gabrielle Faure: Oui, ce sont toutes les formes de solitude que j'ai voulu exprimer; montrer cette espèce de flux du monologue intérieur qui contraste avec la banalité des propos échangés. Bien sûr, ce n'est plus l'attitude des jeunes qui préfèrent s'affronter directement. Les jeunes sont peut-être moins hypocrites? Mais si nous les voyons vivre dans certaines communautés, nous retrouvons une autre hypocrisie: tout le monde communique avec tout le monde, les êtres sont interchangeable; celui auquel on se confie est aussi celui qu'on critique.

Ch. Mathys-Reymond: *Dans la très belle nouvelle qui porte le même nom que le recueil, je suis tombée*

sur le portrait — caricatural! — de la parfaite ménagère suisse: «Il n'a rien à me reprocher: je ne l'ai pas trompé, le ménage est bien tenu, ses vêtements sont toujours en ordre, ses chemises bien repassées, je m'ingénie à faire des repas variés.» Cet idéal de propreté nous colle à la peau!

Gabrielle Faure: *Propre en ordre! C'est bien ça!*

Ch. Mathys-Reymond: *Restons-en à EVORA. Un employé de bureau dans la cinquantaine est séduit, au cours d'une soirée de projection de diapositives, chez des amis, par la beauté d'une petite ville: Evora. Il se prend à rêver, Evora devient le symbole de la vraie vie ailleurs, loin du sinistre béton, des routines du bureau et de la vie quotidienne. L'épouse, agacée et jalouse, s'enfoncé dans sa banalité. Vous avez su admirablement opposer le lyrisme du rêveur aux platitudes souvent méchantes de cette femme terre à terre. Voyez-vous, chez l'homme, une plus grande ouverture au rêve?*

Gabrielle Faure: Non, je n'ai pas voulu le dire, car je ne le crois pas. Si vous pensez aux nouvelles intitulées *Le Jour du Seigneur* et *Interférences*, vous remarquerez que ce sont les hommes qui sont bien conventionnels, «normaux», sans ouverture. Il n'y a pas de sexisme dans mon livre. On m'a dit un jour: «Comment pouvez-vous avoir des narrateurs hommes dans vos nouvelles?» En fait, pour moi, il n'y a pas de différence, je peux lorsque j'écris me mettre à la place d'un homme comme d'une femme. D'ailleurs, il est arrivé que l'on me prenne pour un auteur masculin lorsqu'à la radio j'envoie telle pièce.

Ch. Mathys-Reymond: *Pourquoi écrivez-vous des nouvelles?*

Gabrielle Faure: J'écris des nouvelles par goût de la concision, de la forme structurée, des styles qui s'entrecroisent; un texte court permet au lecteur une meilleure saisie de ces divers éléments. D'autre part, j'écris très rapidement; Or, la nouvelle, ça va vite! Enfin, c'est une raison pratique qui m'a conduite à ce choix. Comme j'enseignais, je pouvais bien, pendant le week-end, écrire un texte court... mais jamais je n'aurais pu m'atteler à un roman.

Ch. Mathys-Reymond: *Etes-vous féministe?*

Gabrielle Faure: C'est une évidence pour moi que la femme est l'égale de l'homme. Mais je n'ai pas une âme politique, je ne peux m'engager dans un parti.

Ch. Mathys-Reymond: *Vous n'avez pas souffert d'être une fille?*

Gabrielle Faure: Non. Mais j'étais fille unique. Heureusement, j'ai pu toujours fréquenter des écoles mixtes.

Ch. Mathys-Reymond: *A quand votre prochain livre?*

Gabrielle Faure: Je viens d'y mettre le point final. C'est un roman: *L'Excavation*.

Christiane Mathys-Reymond

I FS 03006

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE
ET UNIVERSITAIRE

1205 GENEVE

12
80

J.A. 1260 Nyon
Mars 1981 N° 3
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 194, 1227 Carouge